

Hauts-de-France, Aisne
Saint-Quentin
Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Peintures monumentales des murs sud et ouest de la chapelle Sainte-Madeleine

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02003038
Date de l'enquête initiale : 2001
Date(s) de rédaction : 2008
Cadre de l'étude : recensement des peintures murales , enquête thématique régionale la basilique de Saint-Quentin
Degré d'étude : étudié
Référence du dossier Monument Historique : PA00115910PM02001455PM02001465

Désignation

Dénomination : peinture monumentale
Titres : Saint Quentin , Christ et la Vierge (le) , Résurrection de Lazare (la) , Voyage vers Marseille (le) , Ravisement de la Madeleine à la Sainte-Baume (le) , Vénération des reliques de la sainte (la)

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : murs sud et ouest de la deuxième chapelle du collatéral sud de la nef

Historique

Stylistiquement, les scènes peintes de ces deux murs résultent d'une unique campagne de décoration, effectuée à la fin du 15^e siècle ou dans le premier quart du 16^e siècle. Les noms du commanditaire et de l'artiste ne sont pas connus. La facture est assez proche de la manière des artistes flamands ou du nord de la France vers la fin du Moyen-Age. En témoignent l'attention précise apportée au décor de fond, en particulier l'observation minutieuse du milieu urbain, la richesse et la densité du rendu des matières tant pour les costumes que pour les carnations, le visage plein et frais de la Madeleine qui évoque une Vierge de Van Eyck. La juxtaposition de plusieurs scènes de la légende représentées en perspective sur des plans différents rappelle également la miniature contemporaine. Cependant, le traitement de la végétation dans les décors de fond et le naturalisme spectaculaire de la bande décorative, sont peut-être des indices pour abaisser quelque peu la date d'exécution de ces peintures qui pourraient remonter aux premières années du 16^e siècle.

Quentin de La Fons signale que, dans les années 1630, le chanoine et sous-chantre Quentin Descaures a fait orner et peindre cette chapelle, sans préciser toutefois l'étendue de l'intervention. Certains auteurs attribuent à ce mécénat, une grande représentation d'un saint Quentin glorieux, dont il ne subsiste plus que des fragments à l'extrémité orientale du mur sud, ainsi que la Vierge et le Christ tenant le globe terrestre, qui dominent le lavabo en niche.

Ces peintures, qui étaient dissimulées par des lambris au 18^e siècle, puis par un badigeon dans la première moitié du 19^e siècle, sont remises au jour en 1858, à l'occasion de la restauration intérieure de l'église sous la direction de Pierre Bénard. La chapelle est entièrement restaurée vers 1890 et bénie le jeudi 29 octobre 1891. Une nouvelle intervention aurait été effectuée en 1959 par monsieur R. Baudoin. En dépit d'une dernière restauration réalisée en 1998 par l'atelier ARCOA de Montesson, la dégradation de la peinture se poursuit, provoquée par l'humidité des murs.

Période(s) principale(s) : limite 15^e siècle 16^e siècle, 2^e quart 17^e siècle (?)

Lieu d'exécution : Picardie, 02, Saint-Quentin

Description

Sur les deux murs, la peinture, qui semble avoir été exécutée à l'huile, a été posée sur un mince enduit de support qui couvre un appareillage de pierre de taille calcaire. Au sud, la peinture s'étend en bandeau sous l'appui taluté de la fenêtre et sur toute la largeur du mur. En dessous du décor peint, il subsiste des fragments d'une frise décorative. Sur la gauche, un lavabo en niche est également surmonté de restes de peintures. A l'ouest, deux scènes juxtaposées occupent toute la largeur de la paroi. Les restes d'une frise décorative identique à celle du mur sud soulignent le bord inférieur de la peinture.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : peinture murale

Éléments structurels, forme, fonctionnement : plan, rectangulaire horizontal

Matériaux : enduit (support) : peinture à l'huile

Mesures :

Dimensions totales de la peinture figurée du mur sud : h = 134 ; la = 395. Dimensions totales de celle du mur ouest : h = 132, la = 252. La frise décorative qui souligne les scènes mesure 50 cm de hauteur.

Représentations :

figure ; en pied, livre ; saint Quentin

figures bibliques ; à mi-corps, terre ; Christ

cycle narratif ; vie ; sainte Madeleine

scène ; homme, fond de paysage ; Résurrection de Lazare, Christ, sainte Madeleine, sainte Marthe, prière, groupe de figures

scène ; agenouillé, prière, départ, bateau, groupe de figures, mer ; soldat, sainte Madeleine

scène ; arrivée, bateau, mer, porte de ville, tour ; sainte Madeleine

scène ; portant ; sainte Madeleine, colline, phénomène mystique ou surnaturel, ange

scène ; agenouillé, en donateur, prière, reliquaire ; homme, femme

ornementation ; fleur, lys, tulipe

L'extrême gauche du mur sud est occupée par un personnage debout et de trois-quarts, qui tient un livre ouvert dans la main gauche. Sans doute s'agit-il de saint Quentin. Au-dessus du lavabo en niche, se trouvent une représentation du Christ, à gauche, et une de la Vierge, à droite. Tous deux sont représentés à mi-corps, et le Christ tient le globe terrestre dans une main. A droite et au-dessus de cette niche, débute la suite du cycle consacré à la Madeleine. Une première scène, mentionnée par plusieurs auteurs, a aujourd'hui disparu. On y voyait Marie-Madeleine aux pieds du Christ, le suppliant de sauver Lazare. Ce groupe était entouré de Marthe et de quelques autres personnages. La scène principale du mur représente la résurrection de Lazare, difficile à comprendre depuis l'effacement de la partie inférieure du décor. A gauche, le Christ debout et de trois-quarts, fait le geste de bénédiction qui ressuscite Lazare. A droite, Marie-Madeleine, également debout, regarde le Christ. Entre eux se trouvait le tombeau ouvert dont on ne distingue plus qu'une petite partie. Pierre Bénard décrit Lazare assis et écartant son suaire. A l'arrière, sont regroupés sainte Marthe et quatre hommes. L'homme devant et à droite est peut-être le fossoyeur. D'après Bénard, le fossoyeur laissait échapper sa bêche, sous l'effet de la surprise. Son voisin se détourne en faisant un geste de dégoût. Le geste est très restauré, mais l'homme devait sans doute se boucher le nez, geste souvent représenté sur les peintures contemporaines. Au fond, l'artiste a représenté les divers bâtiments d'une ville. Viennent ensuite trois scènes qui se suivent chronologiquement et sont représentées dans le même espace, mais sur des plans différents : l'embarquement, le voyage maritime et le débarquement à Marseille. Trois hommes en armes poussent la Madeleine dans un navire. La sainte est agenouillée de trois-quarts et en prière. La scène suivante, au premier plan, réunit Marie Madeleine et ses trois compagnons dans le même bateau sans mâts, sans gouvernail et sans rames. La troisième scène, de petite taille représente le bateau accostant à Marseille. La ville est montrée comme une cité fortifiée, dotée d'une enceinte avec des tours et une porte monumentale. Sur le mur ouest, la scène gauche illustre le ravissement quotidien de la Madeleine à la Sainte-Baume, où chaque jour, des anges viennent la chercher pour lui faire entendre un concert céleste. Marie-Madeleine est dépeinte debout dans les airs et les mains jointes, au-dessus d'une colline, dans un cadre arboré. Quatre anges en vol la soutiennent. La scène droite montre quatre personnages, peut-être la famille des donateurs. Au premier plan, sont agenouillés un homme et une femme, ainsi qu'un jeune homme. Plus loin, est représenté un quatrième personnage, peu distinct. Ils semblent prier à l'entrée d'une chapelle, devant la châsse de sainte Marie-Madeleine, déposée sur un très haut support. Sous les peintures des murs sud et ouest, une large bande décorative juxtapose des fleurs d'essences variées, parmi lesquelles on reconnaît des tulipes et des lys. A l'exception de la résurrection de Lazare, qui est mentionnée dans le Nouveau Testament (Jean XI, 1-44), les épisodes de la légende de la sainte sont empruntés à la Légende Dorée de Jacques de Voragine.

État de conservation

oeuvre restaurée , manque , mauvais état , oeuvre menacée

La peinture a été restaurée "a tratteggio". Sur le mur sud, quatre lacunes très importantes affectent le décor peint, et il semble qu'une scène, mentionnée au 19^e siècle, ait disparu entre temps. La bande décorative a quasiment disparu. En dépit de la dernière restauration, le salpêtre réapparaît sur le mur ouest.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Protections : classé au titre immeuble, 1840

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents d'archive

- AC Saint-Quentin : 6 S 3. **Registre des délibérations du Conseil de Fabrique** (17 septembre 1875-12 décembre 1906).
p. 348-349 (programme du pèlerinage de 1891)
- A Evêché Soissons. 3 F 1893-1896. **État présenté par M. le curé de la Basilique de Saint-Quentin.**
p. 14 septimo

Bibliographie

- BENARD, Pierre. **Anciennes peintures murales de l'église collégiale de Saint-Quentin.** Extrait d'une monographie de cet édifice. Paris : Imprimerie impériale, 1863.
p. 185
- BENARD, Pierre. **Considérations sur quelques anciennes peintures murales de l'Eglise de Saint-Quentin.** *Travaux de la Société académique des Sciences, Arts, Belles-Lettres et Agriculture de Saint-Quentin (Aisne)* , 3^e série, t. 1, travaux de 1855 à 1857.
p. 362-363
- DEMOULIN, Gustave. **Restauration décorative de la collégiale de Saint-Quentin.** *Travaux de la Société académique des Sciences, Arts, Belles-Lettres et Agriculture de Saint-Quentin (Aisne)* , 3^e série, t. 2, travaux de 1858 à 1859.
p. 97-98
- DREILING, Prof. Dr. Raymund. **Die Basilika von St. Quentin. Ihre Geschichte und ihr Charakter.** St. Quentin, 1916.
p. 61-62
- HACHET, Jules. **La basilique de Saint-Quentin. Son Histoire - Sa Description.** Troisième édition. Saint-Quentin : Imprimerie moderne, 1926.
p. 42

Illustrations



Vue générale des
peintures du mur sud.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20010202827VA



Détail des peintures du mur
sud : le départ pour la Provence.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20010202828VA



Vue générale des
peintures du mur ouest.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20010202829VA

Dossiers liés

Est partie constituante de : Ensemble des peintures monumentales de la chapelle Sainte-Madeleine : scènes de la vie de sainte Madeleine (IM02003036) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Les objets mobiliers de la basilique Saint-Quentin (IM02004627) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Auteur(s) du dossier : Caumont de Mesquita Raphaële, Christiane Riboulleau

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue générale des peintures du mur sud.

IVR22_20010202827VA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail des peintures du mur sud : le départ pour la Provence.

IVR22_20010202828VA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale des peintures du mur ouest.

IVR22_20010202829VA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation